



University of Southern Maine  
USM Digital Commons

---

Le Messager Microfilm

Le Messager

---

2-2-1892

## Le Messager, V12 N70, (02/02/1892)

Le Messager

---

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messager-microfilm>

---

### Recommended Citation

Le Messager Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messager at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messager Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).

**ABONNEMENT :**  
Un an : \$1,50—Six mois : 75 cts  
Trois mois : 40 cts  
Invariablement d'avance  
On ne prend pas d'abonnement pour  
plus de trois mois.  
En vente aux bureaux 27 rue Chestnut.

**Éditeurs-Propriétaires**  
**COUTURE & GUILBAUD**

### Les dépenses d'un Souverain

**La maison de l'Empereur XIII**  
En présence de cette question, son père pose : « Quoi que le Pape peut-il bien consacrer le dessein de St. Pierre et en général les sommes considérables dont il dispose ? Il n'est pas sans intérêt d'étudier le compte rendu de ses dépenses annuelles.

**Le Saint-Père dépense annuellement :**  
Pour son entretien personnel..... \$100,000  
Pour les cardinaux à Rome..... 140,000  
Pour les évêques pauvres..... 20,000  
Pour le secrétariat d'Etat..... 20,000  
Pour les employés..... 20,000  
Pour les émoluments et familles..... 20,000  
Total..... \$112,000

Tel est, en moyenne, l'état des dépenses annuelles en chiffres ronds ; c'est à dire que, pour certaines raisons, les sommes varient d'une année à l'autre, mais le total des dépenses reste à peu près le même.

Nous l'expliquerons en peu de mots. En sa qualité d'empereur il n'emploie pas plus d'un dollar par jour pour ses besoins personnels. Ce qui reste des \$100,000 sont à l'apport des présents que le Pape est obligé de faire à des princes, à des hommes d'Etat, etc., puis à des sommes personnelles, à l'achet d'obligations, etc.

Des cardinaux que leur position oblige de séjourner à Rome, n'ont et ne demandent que peu de temps à dîner ou à dîner qui retire de leur charge un petit revenu, mais leur insuffisant, il est pourvu que le Saint-Père aille à chaque cardinal à Rome une pension annuelle d'au moins \$1,000.

Le Saint-Père soutient aussi un assez grand nombre d'évêques pauvres de l'Italie, qui ne sont pas en état de subvenir aux dépenses de l'administration des séminaires, des prêtres sans ressources.

To l'entretien des bâtiments abrite à lui seul des sommes considérables. Qui jolies à cela, les collections artistiques, leur soin et leur conservation, ce qui nécessite chaque année une dépense de deux cents mille dollars.

Le \$100,000 mis à l'opération du secrétariat d'Etat est premier ministre du Pape, sera à certains moments non seulement les employés, mais encore les légations à Venise, à Paris, à Madrid, à Lisbonne, à Munich, à Bruxelles et les nombreux chargés d'affaires du Saint-Siège auprès des autres Etats et des cours principales.

Quand les Pénitentes enlevées au Pape IX ont été ramenées à Rome, il n'y eut qu'un petit nombre d'employés de la Sainte-Chair qui purent au service du roi d'Italie ; mais comme

Pie IX ne pouvait plus les employer il dut les pensionner.

Les sommes employées à cet effet étaient dans principalement versées directement, mais elles se trouvent réduites aujourd'hui à \$200,000.

To la formation d'Etats d'école catholiques privés s'ajoutent, en présence des écoles de l'Etat dirigées par des hommes d'une inégalité notable, mais elles la doivent être entièrement exclusivement par les fonds du Saint-Père.

Nous n'avons pas que des dépenses fixes de celles qui présentent chaque année : mais on doit joindre le grand des dépenses extraordinaires, dont une faible partie seulement sont de la main de la publicité. Parmi les plus importantes, nous mentionnons l'allusion à la Propaganda en faveur des missions, laquelle se révèle à la somme de \$300,000, des subventions à des Sociétés savantes, échelonnées à Rome, d'autres destinées à faciliter la publication d'œuvres scientifiques. Les expéditions des ecclésiastes ont également été faites aux frais du Saint-Siège. La reconstruction et la transformation de l'église de Latran a coûté un million. Parmi les autres constructions dans à l'Etat XIII, nous citerons, entre elles de Latran, le tel observatoire du Vatican, une magnifique construction d'un hôpital à Cagliari, ville natale de Sa Sainteté ; l'hébergement de la couronne du Concile au Vatican, etc.

Maintenant, n'est-ce pas le cas de poser aussi une question : "qu'est-ce que la ferme dépense, à proportion, si peu pour lui personnellement, et tant pour des œuvres de bienfaisance et d'utilité publique?"

# LE MESSAGER

### Religion et Nationalité

Bi-hebdomadaire : LES MARDIS ET VENDREDIS

BUREAUX et ATELIERS :  
Bloc Wiseman, 27 rue Chestnut  
Toutes lettres, messages, annonces, etc.,  
concernant la Rédaction et l'Administration doivent être adressées comme  
suit : LE MESSAGER, Lewiston, Maine.

### L'ARMÉE DU CHILI

Un moment où les Etats-Unis et le Chili ont fait en venir aux mains, il est intéressant de savoir quelles sont les forces de ce dernier.

L'armée de terre comprend l'actuellement 6,000 hommes et 400 officiers, divisés en 8 bataillons d'infanterie, 2 régiments d'artillerie de campagne, 3 régiments de cavalerie, un bataillon de sapeurs, et un bataillon d'artillerie de côtes.

Le chiffre peu élevé de ces forces surprend, si l'on considère l'importance de la petite république caudine au sud-ouest. Mais la qualité réside la quantité. Le soldat chilien est, en effet, sans rival pour supporter les fatigues de la guerre.

On a vu des combats de 30 à 35 milles par jour, ce qui n'a jamais été fait sans autre pays. Les Chiliens sont, en outre, bien disciplinés et courageux.

Le gouvernement fera mieux de rester tranquille, dit un autre journal.

La seule intervention efficace serait la guerre et l'occupation du Chili.

"Il est peu probable qu'on soit disposé à se mettre sur les bords des embars et les risques d'une pareille aventure." — Alors quoi ? "Nous rappellerons au commandant des ports par tous les moyens dont nous pouvons disposer."

Quel moyen ? Et puis, si nous empêchons le trafic, on sait ce que les troupes de Dalomay ont l'habileté de faire des prisonniers qu'ils ne peuvent pas vendre.

Un voyageur français, M. Lartigue, donne à ce sujet des détails intéressants.

C'était sous le préfesseur de Beauchamp, Géog. M. Lartigue était chez Mobs, ministre du commerce, on lui fit dire que le roi dirait le voilà.

Il rendit aussitôt au village de Conchal, où il se mettait à se cultiver, lui déplaçant le lendemain pour Alyomay, qui fut l'ennemi de moment de l'opart, il fut la grâce de l'assassinat de cinq mille prisonniers.

Le corps royal arriva à Alyomay, M. Lartigue vit devant le palais deux écuries de cinq mètres de diamètre et de huit de profondeur.

— C'est, lui dit le roi, pour recevoir le sang.

On était arrivé le 18 juillet. Da 19 au 21, il y eut cinq batailles de "petites fourches". Mais on devait honorer la moitié du feu royal. Guerre, et la chose indiqua.

Le jeune fille qui se mit à le battre, avec rage, quand il fut satisfait, le maladroit rencontra le malheureux Monseigneur.

En prison.

Un amoureux festin

Un jeune homme, Odo Moros, a été défié pour faire une jeune fille de la rue Vienne, à Louvain, Belgique.

Moros a été vaincu à la balle en question une lettre très insincère qui lui donnait rendez-vous à une certaine place.

Il a été vaincu, mal heureux, mais invincibile, mal heureux contre l'amour.

Le jeune fille qui se mit à le battre,

avec rage, quand il fut satisfait, le maladroit rencontra le malheureux Monseigneur.

En prison.

Epigone Canadienne-Française  
trouve un incident

A 15 heures du matin, le feu a été découvert dans l'église de l'Assomption, rue Hamilton, Albany, N. Y., et en moins de dix minutes, toute la construction qui était en bois, était en flammes.

Le presbytère a été complètement détruit, ainsi que des logements occupés par neuf familles.

Toute l'église est perdue et les pertes totales s'élèvent à \$30,000 environ.

Le charpentier marqué qu'il devrait être au-dessous de zéro et le vent soufflait avec force.

Les pompiers ont énormément souffert de froid, quelques uns devant eux étaient littéralement couverts de glace d'un ponce d'épaisseur, que leurs camarades ont dû casser au fil de leurs manches.

Foudroyé par l'épopepnie

M. George Gale, l'assezé principal de la maison George Gale & fils, fabricants de souliers, de Waterville, P. Q., est tombé mort à New Mills, aussi qu'il paraît par le télégramme, au sein de ses fils. La mort a été causée par l'épopepnie foudroyante.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

### RAZZIAS ET TUERIES

#### LES HORREURS DU DAHOMEY

Le roi de Dahomey (Afrique) se livre à un véritable trafic de chair humaine, et comme la France a des intérêts dans ce pays barbare, voici ce que recourent les horreurs païennes.

Le chiffre peu élevé de ces forces surprend, si l'on considère l'importance de la petite république caudine au sud-ouest.

Mal la qualité réside la quantité. Le soldat chilien est, en effet, sans rival pour supporter les fatigues de la guerre.

On a vu des combats de 30 à 35 milles par jour, ce qui n'a jamais été fait sans autre pays.

Les Chiliens sont, en outre, bien disciplinés et courageux.

Le gouvernement fera mieux de rester tranquille, dit un autre journal.

La seule intervention efficace serait la guerre et l'occupation du Chili.

"Il est peu probable qu'on soit disposé à se mettre sur les bords des embars et les risques d'une pareille aventure." — Alors quoi ? "Nous rappellerons au commandant des ports par tous les moyens dont nous pouvons disposer."

Quel moyen ? Et puis, si nous empêchons le trafic, on sait ce que les troupes de Dalomay ont l'habileté de faire des prisonniers qu'ils ne peuvent pas vendre.

Un voyageur français, M. Lartigue, donne à ce sujet des détails intéressants.

C'était sous le préfesseur de Beauchamp, Géog. M. Lartigue était chez Mobs, ministre du commerce, on lui fit dire que le roi dirait le voilà.

Il rendit aussitôt au village de Conchal, où il se mettait à se cultiver, lui déplaçant le lendemain pour Alyomay, qui fut l'ennemi de moment de l'opart, il fut la grâce de l'assassinat de cinq mille prisonniers.

Le corps royal arriva à Alyomay, M. Lartigue vit devant le palais deux écuries de cinq mètres de diamètre et de huit de profondeur.

— C'est, lui dit le roi, pour recevoir le sang.

On était arrivé le 18 juillet. Da 19 au 21, il y eut cinq batailles de "petites fourches". Mais on devait honorer la moitié du feu royal. Guerre, et la chose indiqua.

Le jeune fille qui se mit à le battre, avec rage, quand il fut satisfait, le maladroit rencontra le malheureux Monseigneur.

En prison.

Un amoureux festin

Un jeune homme, Odo Moros, a été défié pour faire une jeune fille de la rue Vienne, à Louvain, Belgique.

Moros a été vaincu à la balle en question une lettre très insincère qui lui donnait rendez-vous à une certaine place.

Il a été vaincu, mal heureux, mais invincibile, mal heureux contre l'amour.

Le jeune fille qui se mit à le battre,

avec rage, quand il fut satisfait, le maladroit rencontra le malheureux Monseigneur.

En prison.

Epigone Canadienne-Française  
trouve un incident

A 15 heures du matin, le feu a été découvert dans l'église de l'Assomption, rue Hamilton, Albany, N. Y., et en moins de dix minutes, toute la construction qui était en bois, était en flammes.

Le presbytère a été complètement détruit, ainsi que des logements occupés par neuf familles.

Toute l'église est perdue et les pertes totales s'élèvent à \$30,000 environ.

Le charpentier marqué qu'il devrait être au-dessous de zéro et le vent soufflait avec force.

Les pompiers ont énormément souffert de froid, quelques uns devant eux étaient littéralement couverts de glace d'un ponce d'épaisseur, que leurs camarades ont dû casser au fil de leurs manches.

Foudroyé par l'épopepnie

M. George Gale, l'assezé principal de la maison George Gale & fils, fabricants de souliers, de Waterville, P. Q., est tombé mort à New Mills, aussi qu'il paraît par le télégramme, au sein de ses fils. La mort a été causée par l'épopepnie foudroyante.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.

On a plusieurs fois dernières à New Haven, Conn., une étable qui a donné sept cordes de bois.



## Noir nouveau feuilleton

Nous commençons aujourd'hui la publication de notre feuilleton : *Une Histoire Américaine*. Nous espérons nos lecteurs à le suivre avec intérêt, car la fin de l'utrigue sera très passionnante.

## CHEZ NOS GENS

MAINE

### Fort Kent

— L'Engle Hotel a fallu fermer la porte des dunes huit derniers, est grise au sang-froid de la maturité de cet hôtel et tout n'y a pas passé. Une tasse était suspendue dans la salle à dîner, lorsque tout à coup on aperçut que le feu était au plafond et assista à la lente mort avec fracas. La matinée, Mme Engle, réveillée à peine par une croûte tout ce qui était en feu. Les dommages étaient à une trentaine de piastres.

— Les démontes : A. Peltier, de Van Buren, qui étaient promenée chez leur cousin, le Dr Sioux, sont revenues à Van Buren enchantées de leur promenade.

— MM. Michael et Nelson ont acheté un terrain sur les bords de la Fish River où ils se proposent de construire un modèle à cette qui donnera de l'ouvrage à 250 hommes. Ces messieurs veulent aussi reconstruire leur manufacture d'embaume qui a été détruite par le feu l'automne dernier. Espérons que ces deux meilleurs amis dans leur entreprise, car ce sont les Canadiens les plus entreprenants de tout le Madawaska.

— M. J. A. Laliberte, l'agent général de l'Union Maritime de Portland, vient d'acheter cheval et voiture pour travailler dans tout le comté d'Arrowshead, en faveur de cette compagnie d'assurance.

— Le Dr Sims vient d'arriver de St-Hilaire. Il dit qu'il avait été appelé pour un cas de fracture. Le malade était M. Paul Côté.

— M. Frank Carrier vient d'être nommé agent local de l'Union Maritime de Portland, à St Agat, Me.

— Nous avons une jolie soirée vendredi dernier. Les tables étaient garnies richement et were good. Cette soirée est due aux mousquetaires de Fort Kent.

— Mme La Grippe continue à faire des ravages dans cette partie de l'État. Journaux.

MASSACHUSETTS

### Fall River

— On dit que la grève des tisserands de la filature Narrows a coûté \$20 000 aux ouvriers.

— Le corps de Louis Turcotte, moyennement, a été retrouvé le lendemain après midi, 23 janvier.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

— Mort subite

Samedi soir, vers dix heures, une dame nommée Adelinde Lapierre, épouse de Joseph Brault, demeurant 70 rue St Ignace, Montréal, est morte dans la nuit de sa tristesse.

Un tel héritage

Un Canadien français de nom de George, élève de la ville de West Superior (Wisconsin), vient d'hériter de la plus forte fortune de \$50,000.

**Mort de l'hon. G. Bresser**

L'hon. G. Bresser, conseiller législatif du Québec pour la division des Laurentides, est mort dimanche dans la nuit à New York. Le défunt était l'un des plus grands manufacturiers de chaussures du Canada.

**SEICIDE DE M. LEON LORRAIN**

A St Jean d'Orville

Une dépêche annonce la nouvelle du suicide de M. Léon Lorrain, avocat de St Jean d'Orville.

Durant quelques jours M. Lorrain déplaça son domicile et son bureau dans des symboles d'ambivalence mentale.

Dans la nuit de jeudi il sortit et le lendemain on trouva son chevet au pied d'un arbre sur lequel il avait écrit : « Je suis fatigué de vivre ». Son corps fut retrouvé dans le Bois des Chênes.

Le corps n'a pas été retrouvé.

Autre suicide

Thomas Bell avait été évincé à Montréal, dans les circonstances suivantes :

Le 20, M. Bell était assis seul dans son bureau et sa femme était dans la même voisine avec ses deux enfants.

A un moment donné, Mme Bell entra dans le bureau et l'interrogea sur son mariage et ses relations avec son mari, et avec ses enfants. Mme Bell, alors, fit une terrible révélation : le malheureux, dont elle avait été séparée depuis quelque temps, avait été tué par l'hôpital, est mort au bout de quelques minutes.

**LE DRAME DE MEMPHIS**

L'étrange cause d'A. Memphis, Tennessee, pour le meurtre de miss Freda Ward fait de lui le calme d'aimer, d'amour et d'espérance pour les deux messieurs rivaux dans leurs entreprises, car ce sont les Canadiens les plus entreprenants de tout le Madawaska.

— M. J. A. Laliberte, l'agent général de l'Union Maritime de Portland, vient d'acheter cheval et voiture pour travailler dans tout le comté d'Arrowshead, en faveur de cette compagnie d'assurance.

— Le Dr Sims vient d'arriver de St-Hilaire. Il dit qu'il avait été appelé pour un cas de fracture. Le malade était M. Paul Côté.

— M. Frank Carrier vient d'être nommé agent local de l'Union Maritime de Portland, à St Agat, Me.

— Nous avons une jolie soirée vendredi dernier. Les tables étaient garnies richement et were good. Cette soirée est due aux mousquetaires de Fort Kent.

— Mme La Grippe continue à faire des ravages dans cette partie de l'État. Journaux.

MASSACHUSETTS

### Fall River

— On dit que la grève des tisserands de la filature Narrows a coûté \$20 000 aux ouvriers.

— Le corps de Louis Turcotte, moyennement, a été retrouvé le lendemain après midi, 23 janvier.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

### ENCORE UNE TRAGÉDIE

— Un second étage de la maison brûlée de la rue Cheneau, à Montréal, habite une famille de réputation pas excellente depuis quelque temps fréquentée par un membre de la rue St Georges. François Schaefer, 22 ans, fils d'un boulanger, et sa femme, Valentine, avaient été forcés dans la lugubre maison, où il seignait quelle que chose, et avaient le propriétaire et sa femme de l'entraîner dans la débâcle. Une violente querelle éclata. Le propriétaire du logis, J. B. Anger, qui a plusieurs fois la femme de Schaefer pour se reposer mais celles-ci ne veulent pas renoncer sans son mari, décida à reculer.

— Alors, la femme Anger, ayant assez mon assommoir, enleva un coup de fusil et le braqua sur le boulanger et ses fils, sans cependant de tir. Ces derniers, qui étaient dans la cuisine, se précipitèrent dans la chambre de la femme et la tirèrent à l'abri.

— Le Père Savoie a annoncé dimanche, le 21 janvier, son intention de construire une nouvelle église. Le terrain de la rue Hunter n'étant pas encore, on va s'occuper de choses à autre endroit. Afin d'aider à la réussite de ce projet, on a organisé un bazar, dont l'inauguration a eu lieu le même jour.

